

L'Histoire de l'Humanité Fraternelle



Portons un regard maternel sur Notre Humanité.

Vivre sur Terre est un film avec plus de 7 milliards de participants, la Nature, la Terre.
Il se déroule dans l'Univers. Nous avons tous un rôle à jouer.

Il y a les premiers rôles, les seconds rôles, les figurants,...

Il nécessite des réalisateurs, des metteurs en scène, des assistants,...

Le décor est le fruit du travail des chercheurs, des ingénieurs, des techniciens,...

La politique est la bande son, elle donne le rythme ; si elle est en symbiose, c'est un plus.
Dans tous domaines, l'aide précieuse des « petites mains », sans qui rien ne serait possible.

Pour que la magie opère, chacun est aussi important que l'autre et doit être à sa place.

*Imaginez un des figurants du Seigneur des Anneaux, jouant en maillot de bain
avec « Au clair de la lune » comme bande son.*

« L'Art est le plus court chemin de l'homme à l'homme »

André Malraux

Jouons le film « La Paix sur Terre »

**La Paix sur Terre sera.
Lorsque le monde, librement exprimera**

La Dignité

« inhérente à tous les membres de la Famille Humaine »

**« Personne n'est la solution au bonheur commun.
Le bonheur commun est la solution pour tout le monde. »**

Obel'Isa

Pour y arriver :

« Libérer l'opprimé et l'opresseur »

Nelson Mandela

**« J'ai toujours su qu'au plus profond du cœur de l'homme
résidaient la miséricorde et la générosité.**

Personne ne naît haïssant une autre personne à cause de la couleur de sa peau, ou de son passé, ou de sa religion. Les gens doivent apprendre à haïr, et s'ils peuvent apprendre à haïr, on peut leur enseigner aussi à aimer, car l'amour naît plus naturellement dans le cœur de l'homme que son contraire.

Même aux pires moments de la prison, quand mes camarades et moi étions à bout, j'ai toujours aperçu une lueur d'humanité chez un des gardiens, pendant une seconde peut-être, mais cela suffisait à me rassurer et à me permettre de continuer.

**La bonté de l'homme est une flamme qu'on peut cacher,
mais qu'on ne peut jamais éteindre.**

Un homme qui prive un autre homme de sa liberté est prisonnier de la haine, il est enfermé derrière les barreaux des préjugés et de l'étroitesse d'esprit. Je ne suis pas vraiment libre si je prive quelqu'un d'autre de sa liberté, tout comme je ne suis pas libre si l'on me prive de ma liberté.

L'opprimé et l'opresseur sont tous deux dépossédés de leur humanité.

Quand j'ai franchi les portes de la prison, telle était ma mission : libérer à la fois l'opprimé et l'opresseur.

Certains disent que ce but est atteint. Mais je sais que ce n'est pas le cas.

**La vérité, c'est que nous ne sommes pas encore libres ;
nous avons seulement atteint la liberté d'être libres, le droit de ne pas être opprimés.**

Nous n'avons pas encore fait le dernier pas de notre voyage, nous n'avons fait que le premier sur une route plus longue et difficile.

Car être libre ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres.

**La véritable épreuve pour notre attachement à la liberté
vient de commencer. »**

« Imagine tous les êtres humains vivant dans la Paix »

John Lennon



« Lettre à un otage »

Antoine de Saint Exupéry

Respect de l'homme ! Respect de l'homme !... Là est la pierre de touche !

Quand le naziste respecte exclusivement qui lui ressemble, il ne respecte rien que soi-même. Il refuse les contradictions créatrices, ruine tout espoir d'ascension, et fonde pour mille ans, en place d'un homme, le robot de la termitière.

L'ordre pour l'ordre châtre l'homme de son pouvoir essentiel, qui est de transformer et le monde et soi-même. **La vie crée l'ordre, mais l'ordre ne crée pas la vie.**

Il nous semble, à nous, bien au contraire, que notre ascension n'est pas achevée, que la vérité de demain se nourrit de l'erreur d'hier, et que **les contradictions à surmonter sont le terreau même de notre croissance.**

Nous reconnaissions comme nôtres ceux mêmes qui diffèrent de nous.

Mais quelle étrange parenté ! elle se fonde sur l'avenir, non sur le passé.

Sur le but, non sur l'origine. Nous sommes l'un pour l'autre des pèlerins qui, le long de chemins divers, peinons le même rendez-vous.

Mais voici qu'aujourd'hui le respect de l'homme, condition de notre ascension, est en péril.

Les craquements du monde moderne nous ont engagés dans les ténèbres.

Les problèmes sont incohérents, les solutions contradictoires.

La vérité d'hier est morte, celle de demain est encore à bâtrir.

Aucune synthèse valable n'est entrevue, et chacun d'entre nous ne détient qu'une parcelle de vérité. Faute d'évidence qui les impose,

les religions politiques font appel à la violence. Et voici qu'à nous diviser sur les méthodes, nous risquons de ne plus reconnaître que nous nous hâtons vers le même but.

Le voyageur qui franchit sa montagne dans la direction d'une étoile, s'il se laisse trop absorber par ses problèmes d'escalade, risque d'oublier quelle étoile le guide.

S'il n'agit plus que pour agir, il n'ira nulle part. La chaisière de cathédrale, à se préoccuper trop âprement de la location de ses chaises, risque d'oublier qu'elle sert un dieu.

Ainsi à m'enfermer dans quelque passion partisane, je risque d'oublier qu'une politique n'a de sens qu'à condition d'être au service d'une évidence spirituelle.

**Nous avons goûté, aux heures de miracle,
une certaine qualité des relations humaines : là est pour nous la vérité.**

Quelle que soit l'urgence de l'action il nous est interdit d'oublier, faute de quoi cette action demeurera stérile, la vocation qui doit la commander.

Nous voulons fonder le respect de l'homme.

« Le jour où je me suis aimé pour vrai »

Charlie Chaplin -*Charlot*



Le jour où je me suis aimé pour vrai,
J'ai compris qu'en toutes circonstances, j'étais à la bonne place,
au bon moment. Et, alors, j'ai pu me relaxer.
Aujourd'hui je sais que ça s'appelle...

Estime de Soi.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,
J'ai pu percevoir que mon anxiété et ma souffrance émotionnelle,
n'étaient rien d'autre qu'un signal quand je vais contre mes convictions.
Aujourd'hui je sais que ça s'appelle...

Authenticité.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,
J'ai cessé de vouloir une vie différente et j'ai commencé à voir
que tout ce qui m'arrive, contribue à ma croissance personnelle.
Aujourd'hui je sais que ça s'appelle...

Maturité.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,
J'ai commencé à percevoir l'abus dans le fait de forcer une situation,
ou une personne, dans le seul but d'obtenir ce que je veux,
sachant très bien que ni la personne ni moi-même ne sommes prêts
et que ce n'est pas le moment.
Aujourd'hui je sais que ça s'appelle...

Respect.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,
J'ai commencé à me libérer de tout ce qui ne m'était pas salutaire,
personnes, situations, tout ce qui baissait mon énergie.
Au début, ma raison appelait ça de l'égoïsme.
Aujourd'hui je sais que ça s'appelle...

Amour Propre.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,
J'ai cessé d'avoir peur du temps libre et j'ai arrêté de faire de grands plans.
J'ai abandonné les mégaprojets du futur. Aujourd'hui je fais ce qui est correct,
ce que j'aime, quand ça me plaît et à mon rythme.

Aujourd'hui je sais que ça s'appelle...

Simplicité.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,
j'ai cessé de chercher à toujours avoir raison,
et me suis rendu compte de toutes les fois où je me suis trompé.
Aujourd'hui j'ai découvert...

L'Humilité.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,
J'ai cessé de revivre le passé et de me préoccuper de l'avenir.
Aujourd'hui je vis au présent, là où toute la vie se passe.
Aujourd'hui je vis une seule journée à la fois et ça s'appelle...

Plénitude.

Le jour où je me suis aimé pour vrai,
J'ai compris que ma tête pouvait me tromper et me décevoir.
Mais si je la mets au service de mon cœur
elle devient une alliée très précieuse.
Tout ceci est...

Savoir Vivre.

**Nous ne devons pas avoir peur de nous confronter...
du chaos naissent les étoiles.
Aujourd'hui je sais que ça s'appelle...**

La Vie !

« L'Utopie n'est pas l'irréalisable, mais l'irréalisé. »

Théodore Monod



Baltasar Gracián, 1601-1658, « L'homme de cour – Cultiver et embellir »

L'homme naît barbare, il ne se rachète de la condition des bêtes que par la culture ; plus il est cultivé, plus il devient homme. C'est à l'égard de l'éducation que la Grèce a eu droit d'appeler barbare tout le reste du monde.

Il n'y a rien de si grossier que l'ignorance ; ni rien qui rende si poli que le savoir.

Mais la science même est grossier, si elle est sans art.

Ce n'est pas assez que l'entendement soit éclairé, il faut aussi que la volonté soit réglée, et encore plus la manière de converser.

Victor Hugo, 1802-1885, « Ce sang qui coule c'est le vôtre »

Nous ne répliquerons pas à l'échafaud par l'échafaud.

Nous répudions la vieille et inerte loi du talion.

La Justice, ce n'est pas la vengeance.

La république, c'est l'union, l'unité, l'harmonie, la lumière, le travail créant le bien-être, la suppression des conflits d'homme à homme et de nation à nation, la fin des exploitations inhumaines, l'abolition de la loi de mort, et l'établissement de la loi de vie.

Aung San Suu Kyi, 1945-, « Une révolution des Consciences »

La révolution, par excellence, est celle de l'esprit, issue de la conviction intellectuelle, qu'il est indispensable de changer les attitudes mentales et les valeurs, qui façonnent le cours du développement d'une nation.

Une révolution, qui ne vise qu'à changer, la politique officielle et les institutions, en vue d'améliorer les conditions matérielles, a peu de chances d'aboutir à un réel succès.

Il ne suffit pas de réclamer la liberté, la démocratie et les droits de l'homme.

Il faut qu'il y ait unité et détermination, afin de persévérer dans la lutte, de consentir à des sacrifices au nom de vérités immuables, de résister aux influences corruptrices qu'exercent le désir, la rancune, l'ignorance et la peur.

Un peuple qui veut bâtir une nation, dans laquelle des institutions démocratiques fortes et solidement établies, sont une garantie contre le pouvoir d'Etat, doit d'abord apprendre à se libérer l'esprit, de l'apathie et de la peur.

« J'ai un rêve qu'un jour mes quatre enfants vivront
dans une nation où ils ne seront pas jugés
sur la couleur de leur peau, mais pour leur caractère. »

Martin Luther King



« Cloud Atlas »

Sur cette terre nos vies ne nous appartiennent pas. De la matrice à la tombe,
les hommes sont liés les uns aux autres, passé et présent, et
par chaque crime et chaque bonne action, nous formons notre avenir.

« Matrix 3 - Révolution »

Vous n'avez jamais entendu un programme parler d'amour.

Mais c'est une émotion humaine.

Non, c'est un mot. Ce qui importe c'est l'interaction que ce mot implique.

« Fast and furious 5 »

Si vous soumettez un peuple par la violence il finit toujours par se rebeller
parce qu'au fond il n'a rien à perdre et c'est ça la clé. Je rentre dans les favelas,
je donne au peuple des choses qu'il peut perdre, l'électricité, l'eau courante,
une école pour leurs enfants et en leur rendant la vie plus agréable, je les tiens.

« Hunger Games »

Offrir du divertissement afin que les gens oublient quels sont leurs vrais problèmes.

« Batman begins »

Ce n'est pas ce que nous avons, au fin fond de nous.
Ce sont nos actes qui témoignent de ce que nous sommes.

« Fast and Furious 8 »

Fais-le comme tu le sens ! Tu connais la théorie du choix rationnel Dom.
Il existe une foule d'actions mais deux que tu as intérêt à prendre en compte :

Le seul comportement humain que tu peux contrôler c'est le tien,
Le second, la seule chose qu'on peut donner à quelqu'un c'est de l'information.

« Equilibrium »

J'ai une question à vous poser. Pourquoi êtes-vous en vie ?

« L'important n'est pas de convaincre, mais de donner à réfléchir. »

Bernard Weber



UN ÉLÉPHANT ET LES AVEUGLES

Une fois, six aveugles vivaient dans un village. Un jour, ses habitants leur dirent
« Hé ! il y a un éléphant dans le village, aujourd'hui »

Ils n'avaient aucune idée de ce qu'était un éléphant. Ils décidèrent que, même s'ils n'étaient pas capables de le voir, ils allaient essayer de le sentir. Tous allèrent donc là où l'éléphant se trouvait et chacun le toucha.

« Hé ! L'éléphant est un pilier » dit le premier, en touchant sa jambe.

« Oh, non ! C'est comme une corde », dit le second, en touchant sa queue.

« Oh, non ! C'est comme la branche épaisse d'un arbre » dit le troisième, en touchant sa trompe.

« C'est comme un grand éventail » dit le quatrième, en touchant son oreille.

« C'est comme un mur énorme » dit le cinquième, en touchant son ventre.

« C'est comme une grosse pipe » dit le sixième, en touchant sa défense.

Ils commençaient à discuter, chacun d'eux insistait sur ce qu'il croyait exact. Ils semblaient ne pas s'entendre, lorsqu'un sage, qui passait par-là, les vit. Il s'arrêta et leur demanda « De quoi s'agit-il ? »

Ils dirent « Nous ne pouvons pas nous mettre d'accord pour dire à quoi ressemble l'éléphant ». Chacun d'eux dit ce qu'il pensait à ce sujet. Le sage leur expliqua, calmement
« Vous avez tous dit vrai.

La raison pour laquelle ce que chacun de vous affirme est différent,
c'est parce que chacun a touché une partie différente de l'animal.

Oui, l'éléphant à réellement les traits que vous avez tous décrits ».



Prenons de la hauteur et détachons nous un instant de notre vision de la vie.

Regardons l'Humanité comme *un éléphant* et Nous comme *des aveugles* :

Chaque pays, religion, culture,... est une partie de l'éléphant.

Nous avons tous, individuellement, par peuple, par groupe ethnique,...
vécu une spécificité de notre humanité fraternelle. Mais,...

L'Humanité est UN -éléphant- avec DES PARTIES -peuples, religions- différentes.



**Chacun de Nous est une partie
de l'Humanité Fraternelle en devenir**

La Vie est Beauté